Couples de Variables Aléatoires Réelles

1. Définition

Soit (Ω, C, P) un espace probabilisé et (Ω', C') un espace probabilisable avec $\Omega' \subset \mathbb{R}^2$ et C' construit à partir des réunions et intersections finies ou dénombrables des pavés $(a,b) \times (c,d)$ de \mathbb{R}^2 . Un couple (X,Y) de variables aléatoires réelles est une application mesurable de Ω dans Ω' .

On notera $P[(X,Y) \in \Delta]$, $\Delta \subset \mathbb{R}^2$, la probabilité que le couple (X,Y) prenne ses valeurs dans Δ .

Dans la plupart des applications, on rencontre les couples de variables aléatoires suivants :

1-1 Les couples de va discrètes

La loi du couple (X,Y) est définie par l'ensemble des valeurs possibles du couple (qui est un ensemble fini ou dénombrable) noté $\{(x_i,y_j), i \in I, j \in J\}$ et par les probabilités associées $p_{ij} = P[X = x_i, Y = y_j], i \in I, j \in J$ telles que $p_{ij} \geq 0$ et $\sum_{i,j} p_{ij} = 1$.

1-2 Les couples de va continues

La loi du couple (X,Y) est définie par l'ensemble des valeurs possibles du couple (qui est un ensemble infini non dénombrable), en général une réunion d'intervalles de \mathbb{R}^2 , et par une densité de probabilité f(x,y) telle que

$$\int \int_{\mathbb{R}^2} f(x, y) dx dy = 1$$

et de manière plus générale

$$P[(X,Y) \in \Delta] = \int \int_{\Delta} f(x,y) dx dy$$

Remarque : signification de f(x, y)

2. Fonction de Répartition

Définition

$$F(x, y) = P\left[X < x, Y < y\right]$$

Remarques:

- C'est une fonction étagée lorsque (X, Y) est un couple de va discrètes
- C'est une fonction continue lorsque (X, Y) est un couple de va continues avec

$$F(x,y) = \int_{-\infty}^{x} \int_{-\infty}^{y} f(u,v) du dv$$

d'où

$$f(x,y) = \frac{\partial^2 F(x,y)}{\partial x \partial y}$$

3. Lois Marginales

Les lois marginales d'un couple (X, Y) sont les lois de X et de Y telles que

Cas discret

$$P[X = x_i] = p_{i.} = \sum_{j \in J} p_{ij}$$
 $P[Y = y_j] = p_{.j} = \sum_{i \in I} p_{ij}$

Cas continu

densité de
$$X$$
 : $f(x,.)=\int_{\mathbb{R}}f(x,y)dy$ densité de Y : $f(.,y)=\int_{\mathbb{R}}f(x,y)dx$

4. Lois Conditionnelles

Les lois conditionnelles d'un couple (X, Y) sont les lois de X|Y = y et de Y|X = x telles que

Cas discret

$$P[X = x_i | Y = y_j] = \frac{p_{ij}}{p_{.j}}$$

 $P[Y = y_j | X = x_i] = \frac{p_{ij}}{p_i}$

Cas continu

densité de
$$X|Y=y$$
:
$$f(x|y)=\frac{f(x,y)}{f(.,y)}$$
 densité de $Y|X=x$:
$$f(y|x)=\frac{f(x,y)}{f(x,y)}$$

5. Indépendance

On dit que X et Y sont des variables aléatoires indépendantes si

$$P[X \in \Delta, Y \in \Delta'] = P[X \in \Delta] P[Y \in \Delta'], \forall \Delta, \forall \Delta'$$

De manière équivalente, X et Y sont des variables aléatoires indépendantes si

Cas discret

$$p_{ij} = p_{i.}p_{.j} \qquad \forall i \in I, \forall j \in J$$

ou

$$P[X = x_i | Y = y_j] = p_i. \quad \forall i \in I, \forall j \in J$$

Cas continu

$$f(x,y) = f(x,.)f(.,y)$$
 $\forall x, \forall y$

ou

$$f(x|y) = f(x,.), \quad \forall x, \forall y$$

Propriété: si X et Y sont des variables aléatoires et α et β sont des applications continues de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , alors $\alpha(X)$ et $\beta(Y)$ sont des variables aléatoires indépendantes. La réciproque est vraie si α et β sont des applications bijectives. Par contre, dans le cas où α et β ne sont pas bijectives, la réciproque est fausse. On vérifiera par exemple que le couple (XY) de densité

$$f(x,y) = \begin{cases} \frac{1}{4}(1+xy) & \text{si } |x| < 1 \text{ et } |y| < 1 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

est tel que X^2 et Y^2 sont indépendantes alors que X et Y ne le sont pas.

PROBABILITES

Chap 3

Couples de Variables aliataires réelles

I. Définition

(I, P, P) un triplet de probabilités et (E', P') un espace probabilitée ble curec L'c R² et l'est construit par réunion et intersection finies ou démombrables des pavés (a,b) x (c,d) de R². Un couple (a,y) de va réelles est une application de L dans L'qui possède la propriété de mesurabilité.

On notera $P((X,Y) \in \Delta J, \Delta \in \mathbb{R}^2$, le probabilité que le couple (X,Y) france des values dans Δ .

Les principaux couples de va sont les suivants:

1. les comples de va disoretes

definis par {(xi, y;) iEI, jEI4 des valeurs passibles de (X, 4) et par pij = P(X=xi, Y=y;] avec pij >0 et \(\subseteq pij = 1 \) jes

2. Les couples de va continues.

définis par l'ensemble des valeurs priores par le comple (un général une U ou Ω de pavés) et par une densité de probabilité p(x,y) telle que $p(x,y) \ge 0$, $P[(X,Y) \in \Delta] = \iint_{\Delta} f(x,y) dx dy$

'αί: P C(X, 4) ∈ R2) = Sjp2 & (2, y) dredy = 1

P [XE [x, x+dx [, 4 & Cy, y+dy [] # petit f(x, y) dx dy-dy petit

Il Fonction de réposition

la fonction de suspertation d'un couple (X,4) est définée peur Fx,4 (u,v) = P (X<u, 4<0]

C'est une fonction étagée (constante sur des parses) clans le cas discret

Continuo dans le cas continu avec $F_{XY}(u,v) = \iint p_{XY}(x,y) dx dy$ $d'ai p_{X,Y}(u,v) = \frac{3}{2} \frac{3}{2} \left(f_{XY}(u,v) \right) = \frac{3^2 F}{2^{12}} cu,v$

III dais marginales et lais conditionelles

des lois marginales du couple (X,4) sont les lois de X et de 4 définies par CAS PCX= oci] = P[y {X=oci, Y=yi}] = > PCX=oci, Y=yi]

Notation: pi. = Zes pij

de même p.j = \ i pij

 $f(x, \cdot) = \int_{\mathbb{R}} f(x, y) dy$ at $f(\cdot, y) = \int_{\mathbb{R}} f(x, y) dx$.

densité dex densité de couple(x, y) CONTINU

(Browne à voir)

des lois conditionalles sout définies pour :

CAS DISCRET P CX= Rily=y; J = 4is (= P(AnB))

P (X= y; 1 X= x;) = 40;

dos lois de 41x= or et X14: y sout des lois continues de densités: COUTINU f(y/x) = f(x,y) et f(x/y) = f(x,y)

A fighe) dy # PCYECy, yrdyJl X= &] = PCYECy yrdyC, X= &]

Or of petit

inditermination.

PCYECY, YHOY, XE DX, XH done pair resouche a po on eather flyte)dy = Jim PCXECX, 2x+dx[] etc -.

II Indipendance

On dit que X et 4 sout deux va unde pendantes si P (XE &, 4 E D') = P(XED) PCYED') ADER ADIEK

(à raprocher de PCMnB)=PCA)P(B))

Cotto definition pour le simplifier de le forçon suivante:

CAS DISCRET X at 4 independents as Pij = Pi. P.J Yi'Yj Rq: Xet 4 aind @) full = P(X= Ril4=y))-fi. Vitj en d'autres termes pil imdépendant de j CHS CONTINU X of & imageordants => fla, y)= &(x..) flo, y) 4x4y (voix TD3) Ed: Xor 1 my conth) = fox () AxAA ie f(xly) independant de y Propriété: Si X et 4 sout indépendantes et si d: R. R. St B: R. R. alors an général d(X) et b(4) sout des va indépendantes I . Esperance mathématique 1. Definition. De manière analogue au cas 11, on distinit l'experans mathématique de d(x,4), où d'est une fonction de Re- R por: $E[d(x,y)] = \begin{cases} \frac{\cos dx \cos x}{\cos dx \cos x} : \\ \sum_{i,j} a(x_i,y_i) p_{i,j} \\ \frac{\cos continu}{\cos continu} \\ \frac{\cos mxx}{\cos x} : X discrete, 4 continue \\ \sum_{i,j} p(x_i,y_i) p(y_i) dy_j P(X_i,x_i) = \sum_{i,j} a(x_i,y_i) p(y_i) dy_j \\ \sum_{i,j} p(x_i,y_j) p(y_i) dy_j P(X_i,x_i) = \sum_{i,j} a(x_i,y_j) p(y_i) dy_j \\ \sum_{i,j} p(x_i,y_j) p(y_i) dy_j P(X_i,x_i) = \sum_{i,j} a(x_i,y_j) p(y_i) dy_j \\ \sum_{i,j} p(x_i,y_j) p(y_i) dy_j P(X_i,x_i) = \sum_{i,j} a(x_i,y_j) p(y_i) dy_j \\ \sum_{i,j} p(x_i,y_j) p(y_i) dy_j P(X_i,x_i) = \sum_{i,j} a(x_i,y_j) p(y_i) dy_j \\ \sum_{i,j} p(x_i,y_j) p(y_i) dy_j P(X_i,x_i) = \sum_{i,j} a(x_i,y_j) p(y_i) dy_j \\ \sum_{i,j} p(x_i,y_j) p(y_i) dy_j P(X_i,x_i) = \sum_{i,j} a(x_i,y_j) p(y_i) dy_j P(X_i,x_i) = \sum_{i,j} a(x_i,x_i) = \sum_{i,j} a(x_i,x_i) = \sum_{i,j}$ 2. Propriétés. E Cad(X4)+ bB(X,4)]= a E(d(X,4)]+ bE[B(X,4)] · constante au fonction délaministe E (cre) - cre, E [cost] - cet (t. temps) · E (d(x)) = | | d(x) f(x,y) dxdy = | d(x) [| f(x,y) dy] dx la définition est cohéverte avec le cas 1 variable. · independance 7 E(x(x), B(y)) = E(x(x)) E(B(y)) Sixet y independances alone deno (cas cattimu) E (x(x)B(y)] = Ma(x)B(y) f(x,y) dox dy = Ma(x)B(y) f(x,.) f(.,y) dox dy = Sala) flx, Jdx SB(y) RC, y)dy = E(d(x)] E(d(y)). 3. Exemples.

les moments centres juis = EC(X-ECX) (4-E(4))]

```
Aie W
les moneuts non centres my : E (xiyi)
                                              ALEW
Rg: power i= 0 ar j=0, on & ramine an ad ID.
    power i=1 et j=1, on a jen = E[(X-E(X))(4-E(Y))]
      Jui s'appelle le covariance entre X et 4 notre (OV(X,Y)
Calcul de Cov (X,4): µ1 = € ((X-E(X))(4-E(4))]
                         [(4)3(X)3+(X)3+-(Y)3X-PX]3 =
                         E(X) = E(XY) - E(X)E(Y) - E(Y)E(X) + E(X)E(Y)
                    Cov(X,4)= E(X4) - E(X)E(4).
Hatrica de corsaviana (ai matria des isarianas - corsavianas)
E\left[\frac{\left(X-E(X)\right)}{\left(Y-E(Y)\right)}\left(X-E(X)\right)''-E(Y)\right]=\left(\begin{array}{ccc}VarX&Cov(X,Y)\\Cov(X,Y)&VarY\end{array}\right)
Rg: Si X et 4 sont inclépendanter, alors cov (X,4)= 0 et donc la matrice
                                                   de carariance et diagonale.
     la réciproque en feurse (voir TD)
                                         Thy = COV(X,4)
de coefficient de corrélation
avec ox = écont type de x = Traix
      04 : 1 Var 4
On oa voir que Tx, y est une mescere imparfaite mais tres
pratique du lien existant entre X et 4.
1900psicetes: -1 < 1xy <+1
              deme : on pase g (d) = E (((x-E(X))+d(4-E(Y)))] > 0 4d
                     main g (d) = Varx+ &d cov(x,4)+d2 ker4 >0 Ad
                      » A'≤O.
                      > A'= core (X,4) - Varx vary < 0
                     \Rightarrow \frac{\cot(x,y)^2}{\cot(x)\cot(y)} \le 1 \Rightarrow \frac{\cot(x,y)^2}{\cot(x)\cot(y)} \le 1
      Rg: on montre que <x,4> = E(X4) est un produit scalaire.
           on applique Couchy-Schwartz à X=X-E(X), Y=4-E(4)
```

Inegalite de Couchy-Schwaitz: 1<x,4>12 < 11 x 112 114 114

```
cov-(x4)/2 < varx vary
  que se passe-t'il lousque 1x4 = ±1?
    alos D'= 0 -> g(d) = Var 4 (d-do)2
                    g(do) = 0.
    d'où E[((X-E(X))+do(4-E(Y)))=]=0
           X-E(X) +do(4-E(4)) = 0
   Try==1=> X et 4 sout lies par some relation affirme.
   la scicipsioque est viraie (avident)
   conclusion. Xet 4 and > Tx4 = 0
               X et 4 lies par une relation affine 6) TX4= ± 1
                 -1 & TX4 S+1
             Txy ext une mesure imperfaite du lien entre x et 4
    Fonction coracteristique
    Royal (JD) ox (u) = Eleux J wer
   da fonction caracteiristique d'en couple est définée par:
         oxy(u, ue) = E (ei(ux+ney)] (u, ue) e Re
   on pose souvent in: (in) d'où oxfa) = E[eite(x)] ne se
                                                     [[ x(1,5) f(7,5) dndy =
    Fin cours 5
    Thm: E[a(x,y)] = E_x[E_y[a(x,y)]x] \int [a(x,y)f(y)x]f(x,y)dxdy = \int [a(x,y)f(y)x]dy
4. Esperances condition malles
    Exemple d'application: le "section"
     x(x) = Acos (211 fot + $\phi$) Calcular plut of E[x2/t1]

Hodise | A = 220te . autorexcepte y = \( \frac{7}{2} \times \) \( \rightarrow \gamma \)

Par 9042 \( \times \)

Nov P(1)
     Hodel | A = 220 12
              Po= 50H3
      Hodia A: 22012
               of uniformative CO,2TC
                fo uniformo sur CSO-st, SO+ st]
       ( p at to an ge missel in differed auts)
```

(1)

II Changemonts de variable de Re Re

Psichderne etant donné un couple (X,Y) de lai connue, comment peut-on determinar le loi de $\begin{pmatrix} U \\ V \end{pmatrix} = d(X,Y)$ où d'est eine fenction de \mathbb{R}^2 $\to \mathbb{R}^2$ lt U,V cleux fonctions de \mathbb{R}^2 $\to \mathbb{R}$.

1. Cas discret

Si (X,Y) art un couple de ve discreter à value dans $\{(Xi,Yi)\}$ iet, $j\in Y$ alors (U,U) ext aussi un couple de ve discreter à values dans $\{(Xi,Yi)\}$, $i\in Y$, $j\in Y$ $1=\{\{U_k,v_i\}\}$, $k\in K$, $l\in L$ f aurec: $P[(V)=\{U_k\}]=\sum_{\{(Y_i)\}}P(X=X_i,V=Y_j)\}$ c'est un cos "simple".

2. Cas continu

Theorems: si(X,Y) est sen couple de va contenues à valeurs dans un ouvert $\Delta \subset \mathbb{R}$ et si $d: \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}^2$ est bijective continuement différent atéc ainsi que son imperse d', alors $\binom{V}{V} = d\binom{X}{V}$ est un couple de va continues à realiers dans $d(\Delta)$ de densite:

anser 2 waterice 2 arcysiswood
$$2 = \left(\frac{2\Lambda}{2\Lambda}, \frac{2\Lambda}{2\Pi}\right)$$

Exemple:
$$|X \cup N(0,1)|$$

 $|Y \cup N(0,1)|$ $|Y \cup N(0,$

On sait que le chot de ver est hoiséalif de $R^2 / \{lqo\} / dans Io, +\infty C x lo, 2\pi C$ $J = \begin{pmatrix} \cos \phi & \sin \phi \\ -R\sin \phi & R\cos \phi \end{pmatrix} \Rightarrow \det J - R$

la: si a est bijecture par maceaux, ou ajoute la contuitantion de chaque bijection. 3. Cas continu non bijectif VII Changements de romialdes de Re R U= d(x,4) d: R2 - R Methode 1 ou ajoute une variable fictine V= BCX, 4), de Jaçon à scendre le changement de rea bijectif (si possible), on détermine la la de (v) f(u,v), pris alle de Ugrace à f(a,.)= Jf(u,o) do en général V= x ou V= 4. Ex: XN V(0,1) f(x,0) = 1000,000) 4~U(0,1) f(y,.) - D(0,1) (y) Xet 4 indep. Quelle ext la loi de U= X+4? on tope for exemble 1= X => { 1 = X+1 => {X=1 } donc le chot de variable est bijectif de CO,17 x CO,17 - P1 106x61 06 V61 6 106 V61 dut 7 - 10 1 = -1 J(u,o) = 10, (u,o) Rq: Sp glu, . > du - 1 on calcule directement la fonction de reportition de Hethode 2. F(u)= P(U<u]= P(d(X,4)<u]= P((X,4) & Du] = Ilou fire, y) dredy.

ex pécédent F(u) = P[x+Y < u]

n u <1 F(u)= 1 u2

n 0 { 1 { 2 F (u) = 1 - {1-(u-1)}}

powr U = X+4, X et 4 win dépendant Hellode 3 embigation des fonctions conacte sistèmes

Ex: |XN N(my, 5,2)

4~ ~ (m2,522) loi de U= X+4?

X et 4 indep.

φu(t)= ∈ (ett) = ∈ [ettxet4] = ∈ (ettx] ∈ (ett4) = φx(t) φy(t)

Dans les tables, on let XN N(my, o, 4) ox (+) = exp (i my + = 0, 2 +2)

YNN(me, Je!) du(+)= exp (imet_ gezti)

d'où ou(t) = esep (i(mu+m2)t - = (012+022)t2)

=> UN N (my+m2, 512+522)